

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : Préférences politiques de la communauté portugaise en France – discours à l'Hôtel de Ville

La « communauté portugaise » en France compte jusqu'à 1,5 million de personnes si l'on compte tous les luso-descendants. L'importance de l'échantillon du panel Ipsos/Cevipof permet d'isoler un groupe significatif de répondants d'origine ou ayant des parents portugais.

1. Les « Portugais de France » constituent une communauté, qui se vit et se perçoit comme telle.

- Ils sont beaucoup moins nombreux à connoter négativement le « communautarisme » (38% à estimer qu'il s'agit d'une valeur négative contre 51,6% en moyenne et même 54,7% pour les Français d'origine espagnole). Symétriquement, ils plus enclins à valoriser la diversité.
- Cette perception est le produit d'une histoire : un réseau associatif puissant (y compris les clubs sportifs) ; le maintien d'attaches puissante avec le Portugal ; une revendication de perpétuation de l'enseignement de la langue, qui a toujours constitué une revendication forte (il serait à cet égard important que votre discours mentionne cette dimension).

2. Ils ont, clairement, un système de valeurs qui les portent à gauche.

- Par rapport à la moyenne des Français, les Français d'origine portugaise survalorisent nettement la justice, l'égalité, la fraternité, l'Europe. Et attachent moins d'importance que la moyenne à l'autorité ou à la souveraineté.

Ce système de valeurs coïncide avec le vote, en particulier au niveau local :

- les Portugais de France sont des piliers du socialisme (ou du communisme) municipal dans leurs villes d'implantation historique, essentiellement en Île-de-France (Champigny, Créteil, Massy...).
- La probabilité « qu'ils votent un jour pour le Parti socialiste » reste élevée : 26,5% des français d'origine portugaise estiment ce vote probable (contre 22,8% pour l'ensemble du panel).

3. Mais ont aussi des spécificités, et sont inquiets face aux évolutions de la société.

- S'ils partagent les valeurs de la gauche, ils ont aussi des particularités, portées par la mémoire de leurs parents ou de leurs grands-parents : celle d'une immigration économique fuyant la pauvreté, voyant dans le travail, le mérite et l'entraide l'essentiel de son salut.
- La communauté survalorise tout ce qui touche au « dur labeur » : les Français d'origine portugaise ont ainsi une image plus positive des salariés que l'ensemble des Français et par symétrie, aiment moins les chômeurs, et les fonctionnaires.
- Elle est aussi très attachée à l'ordre (22,5% de ses membres le placent parmi les trois valeurs ou principes les plus importants, contre 19,9% pour l'ensemble des Français et 18,6% pour les Français d'origine espagnole).
- Cet horizon d'attente conduit la communauté portugaise à porter un regard beaucoup plus noir sur la situation du pays :

- lorsqu'on l'interroge sur l'avenir de la France, elle pense « explosion sociale » (29,2% contre une moyenne de 28,8%) voire « guerre civile » (16,5% contre une moyenne de 9,4% pour l'ensemble du panel) ;
- la part des Français d'origine portugaise à estimer que la France est entrée en « décadence » dépasse le pourcentage moyen. Il y a donc une rupture manifeste par rapport à l'expérience historique (et fondatrice) d'un progrès social sur deux générations.

4. Cet alliage de valeurs progressistes et d'un certain conservatisme (qui se lit aussi dans une plus grande indifférence à l'égard de la laïcité), qui fait la spécificité de cette communauté, ne se retrouve pas dans l'offre politique partisane.

- Les Portugais de France ne savent plus se retrouver dans le champ politique. Ils sont ainsi beaucoup plus nombreux que la moyenne à ne se déclarer proche « d'aucun parti » (30%, contre 22% de l'ensemble des Français).
- Ils cherchent donc des « personnalités » qui puissent incarner cette synthèse. Ils en avaient trouvé une avec N. Sarkozy, attirés par la revendication du travail, la valorisation du mérite et la critique de l'assistanat. Ils seraient encore 30,5% à voter pour lui (moyenne nationale de 21%), quasiment autant que pour A. Juppé s'il était le candidat LR – une telle absence de différenciation entre les deux candidats est rare dans un groupe sociologique.

5. Il ne s'agit cependant pas (encore) d'un vrai basculement à droite, mais plutôt d'un désajustement entre le système de valeurs de la communauté et l'offre politique à gauche.

- Les Portugais de France continuent à se positionner plus à gauche que la moyenne des Français (5,2 contre 5,4 en moyenne). D'ailleurs, très peu iront voter à la primaire de la droite : 2,8% se disent certains d'aller voter, contre 5,5% en moyenne.
- Mais ils restent très tiraillés, ce qui se lit dans les probabilités de vote : à gauche, ils sont plus attirés que la moyenne soit par Macron – pour le travail et la réussite – (17,5% disent qu'ils pourraient avoir « de fortes chances » de voter pour lui, contre 15% de la moyenne des Français) ; soit par Mélenchon – pour les valeurs et la fraternité – (13% de fortes probabilités de vote contre 11,5% en moyenne). Moins par Valls (probabilités de vote dans la moyenne).
- Pour le moment, ils seraient 18,3% à vous choisir au premier tour. En comparaison, et à hypothèses inchangées, les Français d'origine espagnole vous mettraient à 23,5% contre 15,4% pour N. Sarkozy. --> ça me paraît élevé. Ce sont les chiffres de LIV de mai ??

6. Conclusions

- Tous ces désajustements re-crée le jeu. Votre discours pourrait peut-être :
 - insister plus encore sur l'importance des valeurs d'entraide et de fraternité (dimension occultée par la droite) dans un monde de plus en plus « injuste » et « désordonné » ;
 - illustrer votre attachement à la promesse républicaine, qui n'est pas identitaire comme vient de le dire N. Sarkozy (ils n'aiment pas ces concepts), mais à l'inverse le rêve d'une ascension sociale par le travail, d'où que l'on vienne. Pourquoi pas en mentionnant ce qui dans l'actualité, en est une illustration majeure : le compte personnel d'activité.
- Parler à cette communauté est en tout état de cause essentiel. En 2002, J. Chirac l'avait activement mobilisée (à Valenton le 15 avril, à Saint-Maur le 16) ; il avait également accordé un entretien de 30 minutes à Radio Alpha, radio phare de la communauté./.